

DOLLY TALHAMÉ

**Mots**  
**pour** **maux**

DIX ANS DE VIE À LA LIBANAISE





# SOMMAIRE

## PRÉFACE

Cri du cœur .....	15
-------------------	----

## POLITIQUE POLITICIENNE

Candidat à la présidence .....	19
Fouad Boutros et l'homélie de Monseigneur Audi .....	21
Pas de président en cadeau de fin d'année .....	22
Les lecteurs ont dit... sur la vacance présidentielle .....	23
Dix ans... ..	24
Programme politique .....	25
Être ou ne pas être impliqué... ..	26
Chef d'État ou coup d'État? .....	27
Élu du peuple? Quel peuple? .....	29
Vacances et vacance .....	30
Le pouvoir des politiques .....	31
Je vous ferai un chèque... ..	32
À quel chose malheur est bon .....	33
La disparition de notre démocratie .....	34
Nous et la politique .....	36
Quel timing! .....	37
Compte à rebours .....	38
Survie .....	40
Charrette .....	41
Taper des mains .....	42
Ouf! .....	43

C'est dangereux, mais c'est si bon! .....	44
Vu ou perçu .....	46
Liban d'abord .....	47
Le tournis .....	48
Ce fauteuil qui a bon dos... ..	49
Groupie du patriarche .....	50
Liban, fils de personne .....	51
Parlement, version « Star Academy » .....	52
L'agression israélienne et ses retombées .....	53
Un dimanche pas comme les autres .....	54
Chronique d'une Libération .....	56

#### MARTYRS

Mort... pour le régime syrien .....	61
Volcan .....	62
Un homme, une idée .....	63

#### SOCIAL

Trois petits tours et puis s'en vont... ..	67
Le cri de la rue .....	68
Dr. Jekyll and Mr. Hyde .....	69
À propos de nos dirigeants .....	70
Jeunesse brillante à la rescousse d'un État pourri .....	71
Le brevet .....	72
On dit que ... ..	73
Les mystères des taxes municipales .....	75
Le jour, la nuit .....	76
« Alexa », ou la prévoyance .....	77
Une liste d'envies .....	78
Blouses blanches .....	80
À pylônes... rompus .....	81
Et vogue la galère! .....	83

Tourner sept fois sa langue ...	84
Un, deux, trois... et plouf!	85
Causerons-nous persan ou turc?	86
Exemples à suivre	87
Ce Liban qu'on aime ...	88
Doux dingue	89
Jouer avec le feu ou le maîtriser	90
En chansons	91
Comme un boomerang	92
L'union fait la force	93
Les francs-tireurs	94
Rêvons un peu	95
Thérapie	96
Le cèdre, la foule et l'émotion	97
Ciel d'orage et matins radieux	98
Contre la peur	99
Jongler pour cohabiter	100

## SÉCURITÉ

Sonnette d'alarme	103
Sanctions	104
Laisse-moi passer ou... je te tue	105
Dilemme cornélien	107
L'armée, valeur sûre	108
Nos soldats, notre armée	109
La grande muette	110
La sauvagerie chez l'humain	111
À futé, futé et demi	112
Baroud d'honneur	113

## HISTOIRE

Nos ghettos à nous	117
Trésors de l'histoire	118
L'histoire, sans bastonnade	119

## ALIMENTAIRE

Le pain quotidien .....	123
Rage de survie .....	124
Un Don Quichotte de l'alimentaire? .....	126

## RÉFUGIÉS

Frères amis, voisins ennemis? .....	129
Triste record .....	131
Fièvre jaune .....	132
Réfugié insatisfait .....	133
L'autre Syrie .....	134

## CIRCULATION

Circuler à Beyrouth .....	137
Éclairez-nous! Un an après... ..	139
La cour des miracles .....	140
SOS trafic! .....	141
Voies aériennes et cas d'urgence .....	142
Éclairez-nous! .....	143
L'âne, mon frère .....	144
Attention à vos pas .....	145
Une plaie à deux roues .....	146
Sévir ... ..	147

## SYSTÈME ÉLECTORIAL

Pouce levé .....	151
Élire un président... ..	152
La voie de l'avenir .....	153
La fin justifie les moyens .....	154
Le programme d'abord .....	155
Bouclez vos ceintures .....	156
Pois chiche .....	157
L'archaïque carcan confessionnel .....	158
Et maintenant? .....	160

## ÉCOLOGIE

Homage à Naamé .....	163
Retour d'Italie .....	164
Vert pays .....	165
Économiser l'eau .....	166
Cette goutte d'eau... ..	167
Prévoir des solutions .....	169
Notre image... à l'étranger .....	170
Relève .....	171
L'eau, notre richesse, à «vau-l'eau» .....	172
À Harissa aussi on aurait aimé faire pareil .....	173
SOS! Le Liban brûle .....	174
D'un «Liban vert» à « un défi libanais » .....	175

## VIE URBAINE

Ebola n'entrera pas .....	179
Bois des pins et pollution .....	180
Opération maquillage .....	181
Ah! Si comme Alice... ..	183
Verte cité .....	184
Anciennes demeures et nouvelles entreprises .....	185
Recto/verso .....	186
Football, panacée universelle .....	187
Le rôle de la ménagère .....	188

## DROITS DE LA FEMME

Manifeste... de femme .....	191
Un si frustrant classement .....	192
Nos lois et le confessionnalisme .....	193
On n'est jamais mieux servi... ..	194

## LIBAN POSITIF

À ceux qui détestent la période de fêtes .....	197
Certitudes .....	198
Cigales et fourmis .....	199
L'odeur de l'encre... ..	201
Réponse à Yara .....	202
MIM comme magique .....	203
Finies les vacances .....	204
Paradoxe gagnant? .....	205
Pourvu que cela dure .....	207
Time out .....	209
Le départ d'un géant .....	210
La liberté de pensée .....	212
Récitals de Noël .....	213
À Abdallah Lahoud .....	214
Pouvoir du don .....	215
Les fées des festivals .....	216

## DIVERS

Wadi Chahrour mon amour! .....	219
Nuit sans sommeil .....	221
Maman .....	223
Être Charlie... ou Liban? .....	225
Au nom de la liberté .....	226
Ah, si ... ..	227
Born Lebanese .....	228
À la vitesse de la lumière .....	229
Vente et achat .....	230
La disparition d'Israël .....	231
Noun! .....	232
Des touristes enfin! .....	233
Voyance .....	234

Et la communication? .....	236
Papa Noël président .....	237
Lettre ouverte ... ..	238
Autre pays, autres mœurs .....	240
L'âme des lieux .....	241
À pile... ou face .....	242
Cassandre de télé .....	243
Caprice de microphone ou de... diva? .....	244
Charme chocolat et élégance libanaise .....	245



## *Cri du cœur*

Ces petits mots sont un cri du cœur que j'ai commencé à écrire suite au formidable soulèvement populaire qui a suivi l'attentat ayant coûté la vie à Rafic Hariri et qui a conduit au retrait des Forces syriennes du Liban. J'ai pu les rendre publiques grâce à la page du *Courrier des Lecteurs* de *L'Orient-Le Jour*.

Dix ans ont passé et nos institutions se détériorent l'une à la suite de l'autre. Notre pays est à nouveau envahi non par une armée mais par des réfugiés d'une part, par les ordures d'autre part. Nous sommes asphyxiés au sens propre et au sens figuré.

Mon cri est celui d'une citoyenne sans prétention autre, que celle de pointer en *quelques mots à nos maux*. Une sorte de compte rendu de ces dix dernières années, sans oublier un certain côté positif qui nous fait garder l'espoir. Celui peut-être d'une nouvelle prise de conscience?



POLITIQUE POLITICIENNE



## Candidat à la présidence

Lors d'un débat télévisé entre les candidats à la primaire de droite en France une question unique a été posée à tous: Pourquoi voulez-vous être président ?

Chez nous, cette question trouverait-elle une réponse pertinente ? Et quid de celles qui suivront ?

Que feriez-vous pour les ordures ? Pour les élections parlementaires ? Pour le problème des réfugiés ? Pour la question du blanchiment d'argent que la Banque mondiale nous réclame de régler ? Pour les armes du Hezbollah et pour l'électricité ? Le gaz enfoui dans les eaux territoriales, pour l'eau qui se perd et celle qui est polluée ?

Que feriez-vous pour l'émigration des jeunes et pour que les agriculteurs restent sur leur terre sans devoir planter du cannabis ?

Que feriez-vous pour empêcher le saccage des sites historiques et de l'empiétement sur le domaine public ?

Que feriez-vous pour que les vieux vivent dans la dignité et que la justice soit équitablement rendue ?

Que feriez-vous pour la maltraitance conjugale, le droit des femmes, le mariage civil et l'enfance martyrisée ?

Que feriez-vous pour l'hospitalisation et la santé, la crise des loyers ?

Que feriez-vous pour une administration propre et pour l'argent détourné ?

On pourrait encore continuer longtemps, mais il faut croire qu'une seule question suffirait chez nous: pour être candidat, que vous a-t-on imposé?

*L'Orient-Le Jour*<sup>1</sup>

Vendredi 21 octobre 2016

---

1. Tous les articles qui figurent dans cet ouvrage ont été publiés dans le quotidien *L'Orient-Le Jour*, dans la rubrique *Courrier des Lecteurs*.

## Fouad Boutros et l'homélie de Monseigneur Audi

Le Liban a perdu un des hommes qui ont compté dans son histoire. Beaucoup ont écrit pour lui rendre hommage, mais nul n'a cerné sa vraie personnalité autant que Monseigneur Élias Audi dans son homélie lors de la messe à la cathédrale Saint-Nicolas des grecs-orthodoxes. Je n'aurais pas aimé ce jour-là être un des politiciens présents sur les bancs de l'église ; je me serais sentie toute petite à entendre les allusions du prélat Audi sur la différence entre l'homme politique responsable et intègre que fut Fouad Boutros et ceux qui représentent la politique libanaise à l'heure actuelle, et qui laissent le pays se désintégrer à vue d'œil.

Samedi 9 janvier 2016

## Pas de président en cadeau de fin d'année

Nous n'avons pas eu un président pour les fêtes de fin d'année, le chef de l'État sera peut-être un cru de 2016, si toutefois le sort de la Syrie et de Bachar el-Assad sera réglé. Voilà encore une fois notre avenir jumelé à celui de «notre sœur», cette sœur vorace qui, depuis sa gestation, nous pompe un air déjà raréfié, au point où il serait peut-être question de nous laisser en cadeau d'après-guerre non point juste un nouveau président, mais des réfugiés qui auraient choisi de ne pas rentrer chez eux. Aurons-nous jamais voix au chapitre sur nos propres terres ?

Mercredi 6 janvier 2016

## Les lecteurs ont dit... sur la vacance présidentielle

Les anniversaires sont des moments de réjouissance, de commémoration et aussi parfois des constats d'impuissance comme le démontre cette première bougie qui marque une année entière avec un pays sans président, gouverné de surcroît par un Parlement dont la légitimité est contestable, menacé par une vacance encore plus inquiétante : celle d'une armée privée de chef. Dans ce pays où tout stagne sauf l'initiative privée, verrons-nous un jour une privatisation de l'État ? Le « moi ou personne » n'en serait-il pas un prémice ? À quand un réveil de cette majorité dite silencieuse ? Son silence n'est que trop assourdissant.

Mercredi 27 mai 2015

## Dix ans...

Le 15 mars, la révolution du Cèdre a eu dix ans. En dressant le bilan de ces dix années, on se retrouve les mains bien vides. Que reste-t-il de cette extraordinaire journée du 14 mars 2005 qui a vu un million et plus de Libanais dans la rue brandissant des drapeaux et scandant des slogans de libération et d'unité?

Certes, nous avons pu mettre le Syrien dehors, mais en allant vite le retrouver sur ses propres champs de bataille et en laissant, par nos tergiversations électorales, planer un doute sur notre capacité à gouverner seuls notre pays. Que reste-t-il de la profession de foi de Gebran Tuéni? Je crois en un pays et une gigantesque photo qui nous regarde du haut d'un immeuble de la place des Martyrs. Que reste-t-il de la fougue du jeune Pierre Gemayel? Une autre photo souriante qui fait face à la première? Que reste-t-il de cette promesse de justice faite au souvenir de Rafic Hariri? Un tribunal qui n'en finit plus de constituer des preuves et de reconstituer l'événement et encore une photographie qui trône à Qantari?

Libanais et surtout vous, les leaders chrétiens du Liban à qui il est demandé d'assurer ne fût-ce qu'un président à la tête de ce pays, où sont ces belles écharpes rouges et blanches que vous avez si fièrement arborées un certain 14 mars il y a dix ans?

Lundi 16 mars 2015

## Programme politique

Lu dans *Soumission*, le dernier Houellebecq, cette phrase: «Son seul projet politique est son désir de parvenir à la magistrature suprême». Phrase qui m'a paru assez représentative des ambitions politiques de nombre de nos candidats à la présidence.

Mais il est vrai qu'un programme n'est plus une priorité dans notre pays, c'est un appareil électoral qui manque à l'appel.

Mardi 10 mars 2015

## Être ou ne pas être impliqué...

Nous avons tous rêvé de neutralité, d'une neutralité à l'instar de celle d'une Suisse à l'écart des conflits européens. Mon idéal à moi, quand je préparais mon sujet de thèse, ce fut un rôle médiateur que ce petit pays, dont l'armée n'avait pas le poids suffisant pour affronter des puissances plus équipées, pourrait jouer.

Nous avons tous rêvé d'être les têtes pensantes d'un Moyen-Orient émergent grâce à la richesse de son sous-sol. Sayyed Hassan Nasrallah, lui, veut nous rappeler à l'ordre. Grâce à son alliance iranienne, il dispose de quoi pouvoir affronter l'État islamique et il invite l'État libanais à le suivre – cet État qui n'a pas attendu que Daech lui coupe la tête, s'est lui-même privé de cette tête qui aurait dû être présente pour répondre au Sayyed.

Messieurs les députés, ne ressentez-vous donc pas l'urgence d'une prise de décision ?

Judi 19 février 2015

## Chef d'État ou coup d'État ?

Un chef d'État, c'est une image rassurante qui s'adresse au peuple, à tout le peuple, quelle que soit son allégeance politique à des moments cruciaux.

À la veille d'une année nouvelle pour dresser un bilan et établir un programme, au lendemain d'une attaque sur le territoire national ou aux frontières afin d'endiguer le chômage, les grèves, les catastrophes climatiques ou autres qui ont pu occasionner des dégâts majeurs.

C'est aussi une figure qui peut, en dernier recours, amnistier des condamnés ou condamner des criminels. Cette figure emblématique manque dans le paysage politique de notre pays depuis plusieurs mois, et sa situation risque de perdurer.

Prenons l'exemple des réactions suscitées par la riposte d'Israël, le 28 janvier, au tir de missiles du Hezbollah en représailles à l'attaque contre Kuneitra et au sujet de laquelle chacun y va de sa déclaration : le Premier ministre, deux ex-chefs d'État, des chefs de partis, d'ex-ministres représentant des courants politiques.

Déclarations aussi diverses que contradictoires, de quoi rendre le citoyen pour le moins inquiet sur son sort quand, dans tout autre pays, devant une situation qui menace la sécurité, il y a consensus autour d'une seule et unique priorité.

Toute personne responsable déduirait qu'il y a grande urgence à doter le pays d'un président, à moins de préconiser un coup d'État.

C'est peut-être ce à quoi on veut nous mener.

Vendredi 6 février 2015

## Élu du peuple ? Quel peuple ?

Aujourd'hui, si j'étais député, j'aurais honte, honte d'avoir volé son droit de vote à celui-là même qui m'a permis de le représenter au Parlement. Maintenant que vous ne représentez plus que vous-mêmes, quelle va être, Messieurs, la teneur de votre programme ?

Vous pourriez commencer par vous octroyer une augmentation de salaire, ce qui serait dans l'ordre des choses. Puis vous vous passeriez d'élire un président de la République. Qui aurait besoin d'un chef ?

On a bien vu qu'on pouvait s'en passer. Dans la foulée, pourquoi ne pas voter une loi qui rendrait votre poste héréditaire par droit divin ?

Ainsi, les Libanais, n'ayant plus à se préoccuper de politique, pourraient devenir un peuple.

Samedi 8 novembre 2014

## Vacances et vacance

L'été est fini et avec lui les vacances. Mais chez nous, c'est la vacance qui subsiste.

Anne, ma sœur Anne ne voit rien à l'horizon, pas de président, pas de nouveau Parlement, ni la plus petite réforme? Les bacheliers se contenteront d'une attestation, les autres de promesses. Nous ne pouvons quand même pas tout imputer à la situation critique qui prévaut au Moyen-Orient. Nous sommes tout de même responsables de quelque chose... Nous non plus n'avons rien vu venir, ou plutôt nous nous en sommes si peu inquiétés, occupés que nous étions par nos affaires personnelles. Des affaires plus ou moins florissantes, des loisirs plus ou moins accessibles. L'eau manque, on achète des citernes. Pas d'électricité, mais il y a les générateurs. Nos déchets, on les accumule dans des décharges sans savoir jusqu'à quand. Nos jeunes n'ont pas d'occasions de travail, mais on peut toujours compter sur leur ingéniosité, leur sens de la débrouille. Les réfugiés sont incrustés dans notre quotidien et nous en profitons comme main-d'œuvre bon marché. Quand donc nous réveillerons-nous? Comment faire pour devenir un peuple responsable et non pas une somme d'individus débrouillards?

Mardi 16 septembre 2014